



*Edition 16
21 janvier 2019*



**COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE RUGBY
DU GARD**

10 BIS RUE DES AIRES – 30320 ST GERVASY
04 66 19 09 72 – D30A@FFR.FR

: OBJECTIF GARD

LE 7H50 de Bernard Laporte : « Rendre la pratique du rugby la moins chère possible »

Le président de la Fédération française de rugby est en visite, ce mercredi, à Caveirac.

Bernard Laporte, président de la fédération de rugby (Photo : max ppp)

Ancien sélectionneur du XV de France (1999-2007), Bernard Laporte est président de la Fédération Française de Rugby depuis décembre 2016. L'ancien entraîneur de Toulon (2011-2016) se rend cet après-midi au stade Thibaut Privat de Caveirac pour animer un entraînement avec des jeunes rugbymen des catégories moins de 12 ans et rencontrer les présidents.

Objectif Gard : Quel est l'objet de votre venue dans le Gard ?

Bernard Laporte : C'est une visite de territoire, comme toujours. J'étais ce week-end à Bédarrides (Vaucluse) pour voir un match amateur de Fédérale 1. Là, je vais voir des jeunes dans le Gard à l'initiative de Pierre-Édouard Detrez, le président du comité départemental.

Considérez-vous Nîmes comme une ville de rugby ?

Bien sûr ! Certes c'est une grande ville de foot mais c'est aussi une ville de rugby. J'ai même un souvenir d'avoir perdu (rires) au stade Kaufmann quand j'étais capitaine de Bègles et en face c'était Bernard Viviers, le capitaine nîmois. (NDRL : joueur du RCN de 1985 à 1993).

Aujourd'hui, vous rencontrez également les présidents des clubs gardois. Quel message comptez-vous faire passer ?

C'est la possibilité d'échanger avec eux, de les écouter sur les contraintes auxquels ils sont soumis. Leur expliquer notre programme fédéral et être à leurs côtés, c'est surtout ça. Notre ambition c'est de les accompagner.

Notamment sur la formation ?

Exactement, c'est le chantier prioritaire. Mettre en place des cadres techniques dans les clubs qui vont former les éducateurs pour qu'ils puissent aller dans les écoles et recruter. C'est la refonte de l'école de rugby qui doit faire en sorte que l'on ait plus de licenciés et pas moins. Tous les chantiers que l'on met en place : la réforme de la formation avec la mise en place de 200 personnes sur le terrain. C'est un coût de 9 à 10 millions d'euros pour la Fédération chaque année. C'est tout ça qui fait que l'on va recruter et former pour avoir des objectifs à terme. Notre volonté c'est de rendre la pratique du rugby la moins chère possible.

Comment le président de la FFR se prépare à la Coupe du Monde de rugby ?

(Rires) Excité ! Comme tous les supporteurs ! Surtout cette année car il y a d'abord le tournoi des VI nations qui va démarrer dans quinze jours et une Coupe du Monde. C'est une année riche en événements, donc c'est passion-

nant !

Propos recueillis par Corentin Corger





Bernard Laporte au contact

RUGBY Le président de la fédération française a participé à un entraînement dirigé des U12. Douze équipes de U12 venues de tout le département et quelque 150 rugbymen en herbe n'attendaient que lui sur la pelouse du stade Thibaut Privat, camp de base du Rugby club Vaunageol. Et ils n'ont pas été déçus par l'arrivée de Bernard Laporte. Accompagné de Bernard Viviès et du président du comité, Pierre-Edouard Detrez, le président de la FFR a signé des autographes à tour de bras et posé pour des selfies sans rechigner à la tâche. Bernard Laporte a pu ainsi participer à cet entraînement dirigé qui répond aux exigences du plan "Bien joué", mis en place en début de saison, «plus dans un souci de formation que de sécurité», insiste-t-il.

« S'habituer à prendre des intervalles »
« Chez les jeunes, il n'y a quasiment aucun risque si ce n'est des petites blessures liées au sport, assez bénignes. Mais nous devons, à cet âge-là, inculquer les bonnes attitudes et les bons comportements », précise-t-il.

« Il faut s'habituer à prendre des intervalles et faire des passes dès le plus jeune âge. C'est ça l'important. » Une journée qui s'est achevée par une rencontre entre le président de la FFR et les représentants de tous les clubs du comité du Gard.

« C'est un peu la tournée de popotes, comme je la qualifie. C'est vrai qu'il est très axé sur le rugby amateur. Rencontrer le rugby gardois, ce qu'il n'avait pas pu faire jusqu'ici, c'était important, explique Pierre-Edouard Detrez. On va aussi pouvoir parler des spécificités des clubs gardois qui sont différentes de celles de régions plus ovales. » Les clubs de Beaucaire, Marguerittes, Alès-Salindres, Nîmes, Les Angles, Bagnols-sur-Cèze, Uzès, Sommières, Uchaud, la Vaunage, Saint-Quentin-la-Poterie ainsi qu'une équipe de rugby adapté ont ainsi pu s'en donner à cœur joie sur la pelouse de Caveirac. Au menu, quatre ateliers autour des passes, de l'évitement, du jeu au pied avant de finir par des matches à 10 contre 10. Toute la panoplie mise en place de-

puis quelques mois avec ce nouveau plan proposé par la direction technique nationale à l'attention des plus jeunes.

« On a trop vu de dérives avec des entraînements de gamins qui voulaient ressembler aux grands. Cela n'a rien à faire dans ces catégories. Tout cela n'a aucune raison d'être dans ces catégories. Au contraire, c'est l'apprentissage de la technique individuelle, la passe, l'évitement, le jeu, le plaisir », assure encore Laporte. En tout cas, le président a aussi pu mesurer sa popularité, que ce soit chez les jeunes ou même chez les adultes. Une visite qui aura donc permis à tout ce petit monde de partager un moment de rugby. Et c'était bien l'essentiel pour eux... LUC CRESPON-LHÉRISSON lcrepson@midilibre.com Bernard Laporte, ici avec Bernard Viviès, a surveillé de près cet entraînement dirigé. L.C.-L.

■



Midi Libre

Samedi 19 Janvier 2019

RUGBY Fédérale 2 / 14^e journée
Les Angles : enchaîner
à Berre, si possible

La victoire obtenue face à l'ES Catalane (24-15), dimanche dernier, a redonné le sourire aux joueurs, au staff et aux supporters des Angles.

« Face à un adversaire costaud, se félicite le coach Jérôme SABBIA, on a réussi à respecter les consignes. On a proposé une bonne défense et dès l'entame, la conquête du ballon nous a animés. On a ainsi rendu une copie propre avec, il faut le souligner, un banc à la hauteur ».

Il était temps de réagir car l'écart de points entre le RCAGR et le ventre mou au classement n'est pas si grand. Du coup, un leitmotiv est revenu cette semaine : « On est loin d'être morts. ». Un constat se devait d'être fait : l'intervention et les conseils de Tim Daniel, pilier droit du RC Nîmes lors d'un entraînement, ont porté leurs fruits. Les mêlées ont été souvent conquérantes et la défense sur les largueurs efficaces. Petit hic, cependant : « On a commis beaucoup trop de fautes de main et quelquefois, on a déjoué », relève-le coach anglois.

La préparation du déplacement à Berre a été soutenue. Quatre ateliers de technique individuelle ont été constitués et un long visionnage du match aller a permis de jauger forces et faiblesses adverses.

Challenge compliqué

Le Président Sanciaume se doute de la tâche qui attend son équipe : « Ce sera compliqué mais le challenge est beau. Les Berrois ont refait leur retard par rapport à leur tableau de marche et ils restent sur deux victoires d'affilée. »

Le RCAGR avait enregistré sa première victoire à l'aller face à cette équipe bucco rhodanienne (24-13) qui avait étalé de belles individualités, à l'image de ces deux Fidjiens, le centre Marika Vakacegu, ancien joueur de Fédérale 1 et le 3^{ème} ligne John Tuilakepa.

Le groupe du RCAGR, qui enregistre les rentrées de Mezdour, Jeanjean et Avinens, n'a pas beaucoup été modifié. Suspendu, Rousseau, de des deux buteurs, sera probablement remplacé par le jeune Sam Morley, Néo-Zélandais longtemps blessé.



■ Après l'ES Catalane, les Anglois veulent enchaîner.

RUGBY À XV Le Tournoi des VI Nations débutera le 1^{er} février avec le match France - pays de Galles au Stade de France

Laporte : « Besoin de rassurer »

Le grand entretien. Le président de la Fédération était sur le terrain à Caveirac dans le Gard. État des lieux du rugby français.

Le grand entretien. Le président de la Fédération était sur le terrain à Caveirac dans le Gard. État des lieux du rugby français.

Depuis son élection en décembre 2016, Bernard Laporte a multiplié les déplacements sur le terrain. Ce mercredi, c'est sur celui du RC Vaunageol, à Caveirac dans le Gard, qu'il est venu suivre un entraînement des U12 de plusieurs équipes du département. Tandis qu'à quelques encablures, Serge Simon, son vice-président, présentait l'équipe de France féminine pour le prochain Tournoi, Bernard Laporte a aussi pris du temps pour rencontrer les présidents des clubs gardois et aborder avec eux les problématiques qu'ils rencontrent au quotidien. L'occasion aussi de faire le point sur l'actualité du rugby, les inquiétudes sur la santé des joueurs mais aussi sur les équipes de France à quelques jours du début du Tournoi des VI Nations.

Le rugby français a été touché par quatre décès depuis le début de saison. Quelles sont les mesures qui ont été prises pour protéger la santé des joueurs ?

Ce qu'il faut dire, c'est qu'il y a très très peu d'accidents graves, pour ne pas dire aucun chez les jeunes. Les drames que l'on a vécus, et j'ai encore une pensée pour ces jeunes qui nous ont quittés, ce sont des joueurs espoirs ou seniors. Mais chez les jeunes, il n'y a quasiment aucun risque. Si ce n'est des blessures bénignes, des blessures de sport. Mais à cet âge-là, nous devons inculquer les bonnes attitudes, les bons comportements.

C'est pour cela que nous avons mis en place, par exemple, le passage en force. C'est-à-dire l'interdiction pour un joueur qui est plus costaud que les autres d'aller percuter les autres joueurs. Il doit chercher, par un jeu d'appuis, les intervalles, les espaces. Ce n'est pas parce qu'il est plus costaud aujourd'hui que ce sera aussi le cas plus tard. C'est plutôt un outil de formation que de sécurité. S'habituer à prendre des intervalles et faire des passes. C'est ça le "Bien joué".

Le ludique doit donc l'emporter sur le physique, est-ce cela la philosophie de ce plan "Bien joué" mis en place en début de saison ?

Bien sûr. On a trop vu de dérives avec des entraînements de jeunes avec des boucliers, des boudins... parce qu'on voulait ressembler aux grands. Tout cela n'est plus d'actualité, n'a aucune raison d'être chez les jeunes. Chez les jeunes, c'est la passe, l'évitement, le jeu, le plaisir, l'apprentissage de la technique individuelle qui servira plus tard aux meilleurs qui joueront au plus haut niveau. Mais aussi à tous les autres.

On a repensé le contenu avec Didier Retière à la direction technique nationale, et on a sorti ce concept "Bien joué" dont l'un des éléments est cette interdiction de passer en force. Mais il y a aussi d'autres apprentissages, comme le toucher, qui permet à tout le monde de s'engager en défense. Les retours au bout de trois mois de mise en place sont très bons.

Est-ce que les pros doivent aussi montrer l'exemple ?

C'est autre chose. Il ne faut surtout pas que les petits cherchent à imiter les grands. Ce que l'on veut minimiser chez les seniors, ce sont les risques dus aux placages très haut. Nous avons fait des propositions à World Rugby (la fédération internationale, Ndlr). Il s'agit d'abaisser la limite du placage, qui est aujourd'hui au niveau des épaules, à la taille. Cela permettrait de fluidifier le jeu et empêcherait ces joueurs agressifs de plaquer haut et de faire mal.

La deuxième chose, c'est d'interdire le placage à deux, qu'il n'y ait pas un deuxième joueur qui vienne déstabiliser le porteur du ballon. Nous trouvons ça très dangereux. On a une réunion à Los Angeles avec World Rugby à la fin du mois, nous aurons une grande réunion en mars à Paris. Mais je suis assez surpris par la qualité des intervenants et des spécialistes qui travaillent là-dessus. Il y a plus de 6 000 placages, 6 000 rucks qui sont analysés par an. L'évolution des règles se fait toujours avec comme but ultime la santé et la préservation des joueurs.

Pensez-vous qu'il faut aussi rassurer les parents des jeunes rugbymen ?

Quand on a vécu l'année 2018 et avec toute la communication qu'il y a autour... Il y a quand même dix fois moins d'accidents aujourd'hui qu'il y en avait il y a vingt ans. On a besoin de rassurer. Au rugby, il y a des accidents comme dans tous les sports. On a eu une année 2018 difficile, c'est une évidence. Il faut rassurer mais aussi dire la vérité. Le rugby, c'est d'abord un sport qui permet le dépassement de soi, la solidarité, et surtout l'éclosion de la personne, prendre confiance en soi dans un sport d'engagement, collectif... C'est tout cela qu'il faut mettre en avant. Le rugby, c'est aussi ces valeurs et ces vertus.

Pensez-vous que cela ait une importance dans la baisse du nombre des licenciés ?

Cela n'aide pas mais cette baisse a démarré il y a dix ans. Et on ne parlait pas d'accidents. Il faut bien analyser et ne pas dire n'importe quoi. On a laissé tomber ce qui était fondamental, c'est-à-dire initier le rugby à l'école. On ne le fait plus et ceux qui le font ont de plus en plus de licenciés. C'est donc une politique fédérale que nous avons mise en place. Avec sur le terrain 200 personnes qui ne seront payées que pour ça : former les éducateurs comme ici, pour qu'ils inculquent à nos jeunes les meilleurs comportements. Et surtout que ces éducateurs puissent aller dans les écoles pour initier et pouvoir recruter. Ce gros chantier, qu'on appelle la réforme de la formation, c'est pour moi ce qui va nous permettre d'avoir, d'ici dix ans, une recrudescence de licenciés.

Dimanche 20 Janvier 2019**Est-ce important pour vous d'être sur le terrain avec ces éducateurs ?**

Oui, d'abord parce que j'y prends beaucoup de plaisir. Et puis on leur montre qu'on est là. Je ne vis pas à Marcoussis. Je n'aime pas être à Marcoussis, j'aime être ici. J'ai la chance d'être un technicien. Les éducateurs ne me regardent pas comme un président mais comme un technicien. Et tant mieux ! Je suis là pour les épauler, leur dire merci du temps qu'ils passent bénévolement à éduquer nos jeunes.

Quelles sont vos ambitions pour les équipes de France avant ce Tournoi des VI Nations ?

Les équipes de France, elles doivent toujours gagner. L'objectif est clair. Pour l'équipe de France masculine, c'est une année excitante avec le Tournoi et, dans huit mois, une Coupe du monde qui est un événement majeur quand on fait du sport de haut niveau. Cette année sera passionnante mais prenons les choses dans l'ordre.

Les filles, qui ont remporté le dernier Tournoi, aussi ont de l'ambition...

C'est une équipe dont on est très fiers. Elle fait partie des trois meilleures équipes du monde. Elle fait la fierté de la Fédération française de rugby. Elle va défendre son titre dans ce Tournoi. Il faut leur souhaiter la même issue, les mêmes émotions et les mêmes performances.

C'est aussi le retour des U20 champions du monde en titre. Les suivez-vous avec attention ?

Les U20 qui ont gagné le Tournoi sans faire le grand chelem et qui sont champions du monde. Ce n'est pas rien ! Ils auront à cœur de gagner encore. Il y a eu des départs, d'autres joueurs sont arrivés. C'est la relève, donc on suit ça avec beaucoup d'attention.

Luc CRESPON-LHERISSON



« Il y a très très peu d'éducateurs graves, pour ne pas dire aucun chez les jeunes... »

Dimanche 20 Janvier 2019

RUGBY À XV Fédérale 2 / 14^e journée / Samedi soir
Le RCAGR revient bredouille

Stade de l'Arc. Mi-temps : 11-12.

Arbitre : M. Sanchez.

Pour Berre : 3 Essais Escobar (18e), Depagne (47e), Dubosq (53e) ; 1 Transformation et 2 Pénalités Levy (3e, 24e).

Pour Les Angles : 4 Pénalités Joly (11e, 20e, 38e, 40e).

Cartons jaunes à Berre : Dubosq (73e) et Lauriat (80e).

Cartons jaunes aux Angles : Daux (7e), Cherbatian (31e).

BERRE : Chergui, Leliis, Depagne, Castillo, Surguladze, Tuilakepa (cap), O'Connor, Dubosq, Sarrat, Levy, Escobar, Louyat, Pujo, Vakacegu, M.Quintane, Landry, Lauria, Escriba, Launay, Garreau, Tournier, H. Quintane.

Entraîneurs : Pierre Pujo, Fabien Daumas et Laurent Cadau

LES ANGLÉS : Rivas, Cherbatian, Severan, Altaldil, Carpentier, Barriol, Pontanier, Matheron, Daux, Joly, Rulliere, Mortelette, Sagnès, Marqyey, Barriol. M, Uzel, Ferez, Tudela, Cornier, Famchon, Bonnet, Morley.

Entraîneurs : Sanciaume Christian et Sabbia Jérôme.

Face à une équipe qui n'était pas venue pour faire du tourisme, les partenaires de Tuilakepa ont dû cravacher pour se défaire d'une équipe accrocheuse et très difficile à jouer, qui devant le manque de réalisme des locaux les a inquiétés jusqu'à la dernière minute pour leur enlever le point de bonus. Les Berrois bien qu'ayant le plus souvent le monopole du ballon ont dû attendre la seconde mi-temps pour se donner un peu d'air au tableau d'affichage. Dès l'entame les locaux portent le jeu dans le camp Gardois et obtiennent une pénalité que Levy transforme. Réplique visiteuse avec une touche gagnée par Carpentier, sur celle-ci les Berrois se mettent à la faute et Joly égalise. Les Berrois accentuent leur pression et Quintane sur un exploit personnel est tout près de conclure. À la 18^{em}n sur sortie de mêlée à l'avantage des « Rouge et Noir » Levy alerte Tuilakepa qui fixe son vis-à-vis et envoie Escobar derrière la ligne.

Manque de réalisme en seconde période

Les visiteurs vont faire front et par l'intermédiaire de leur charnière Daux, Joly excellents dans le jeu au pied se dégagent, bien aidés par les maladroites berroises, et vont même profiter des pénalités pour passer en tête à la pause.

L'entame de la seconde période est pour les locaux qui en l'espace de 5 minutes vont inscrire deux essais par Depagne et Dubosq. Les visiteurs ne baisseront pas les bras et jusqu'à la dernière seconde vont essayer d'enlever le bonus aux locaux mais ces derniers ne céderont pas malgré leur infériorité numérique.

Midi Libre

Lundi 21 Janvier 2019

RUGBY À XV Fédérale 1 / Le RC Nîmes en phase avec ses objectifs sportifs

« C'est sûr, on jouera le Du-Manoir »

Avant un bloc de quatre matchs, le point sur l'actualité du RC Nîmes avec Nicolas Alcalde et le président Olivier Bonné.

Nicolas, il y a dix jours, vous annonciez la fin de votre carrière...

Nicolas Alcalde : Ça y est, c'est fait. Les crampons sont définitivement raccrochés. C'est une décision réfléchie ou, plutôt, une décision qui m'a été imposée par le corps médical.

Olivier Bonné : Ce n'est pas facile pour Nicolas de faire son deuil, de mettre un point final à une carrière de joueur. Ça fait "chier". Sept ans qu'il était mon capitaine et moi, son président, mais cette décision était indispensable. Je ne veux pas le voir un jour en fauteuil roulant.

Je suis aussi inquiet pour Arthur Vernier. Face à Rodez, il a pris un coup de genou involontaire de Llabres sur la tempe et subi une petite commotion sans perte de connaissance, après s'être déjà fait opérer d'une hernie lombaire il y a deux ans.

Nicolas, qu'en est-il de votre intégration dans le staff technique ?

N. A. : J'ai réfléchi. Le club m'avait proposé d'entraîner les avants. L'opportunité était belle, mais j'ai décidé de ne pas intégrer le staff technique. C'est trop tôt. Je ne me sens pas prêt pour cela.

« On est en stand-by sur les infrastructures, on n'avance pas »

Sans Alcalde ni Joubert, parti en Nouvelle-Zélande, la troisième ligne s'est réduite...

O. B. : Il y a encore Simon qui marche actuellement avec des béquilles pour une entorse du coup de pied gauche, contractée il y a huit jours, Binard, Llabres, Vernier et Hieronimus.

On a aussi nos deuxièmes lignes, Leboulanger qui peut jouer flanker, et Gonzalez qui a déjà joué troisième ligne centre



■ Alcalde ne rejoindra pas le staff technique. ARMAND VERON

à Chambéry. On a encore de la marge.

Où en est-on dans le cap fixé "Nîmes 2023" ?

O. B. : On est en 2019 ! 2023, c'est encore loin. Sportivement, on est dans les objectifs. Je pense que l'on finira dans les quatre premiers. Narbonne n'est

pas mort et le trio de tête Romans-Blagnac-Aubenas ne bougera pas mais on jouera le Challenge Du Manoir pour aller le plus loin possible et pour le gagner dans deux ans.

Après, économiquement, le club avance doucement. Depuis le 30 juin dernier, nos fonds propres sont positifs. Cela signifie, et ce n'est pas rien, qu'en sept ans, on a réussi à remonter 1,2 M€ de fonds propres. On a aussi racheté les murs du Drop à Kaufmann et il nous reste 221 000 € à rembourser dans notre plan de redressement judiciaire.

Par contre, on n'avance pas au niveau des infrastructures. Actuellement, on a des besoins, mais cela tarde, on est en stand-by et c'est usant. Bref, sportivement, économiquement et structurellement, tout ne converge pas au même rythme, même si l'on reste confiant.

PROPOS RECUEILLIS
PAR OLIVIER GAGNEBIEN
sports.nimes@midilibre.com

Midi Libre

Dimanche 20 Janvier 2019

RUGBY À XV
Fédérale 3 :
Uzès retrouve
de l'ambition

Prétendant au titre comme la saison passée, Aix, à l'extérieur, s'est déjà imposé à L'Isle-sur-Sorgue, Six-Fours, Valréas et Avignon. Pas question, donc, pour le RC Uzès, de penser contester cette supériorité.

L'envie est plutôt à repartir sur de nouvelles bases car ils ont été relancés par les derniers événements. En effet, Monteux, vainqueur en terre ducale, a perdu finalement sur tapis vert pour une mauvaise gestion de son effectif évoluant en équipe II. Ce qui donne 5 points de plus à Uzès qui laisse, de fait, la lanterne rouge à Martigues, battu par forfait à Six-Fours.

Uzès (11e, 8 pts) reçoit Aix (2e, 46 pts) ce dimanche à 15 h au Refuge.

Lundi 21 Janvier 2019

RUGBY À XV Fédérale 3 / 14^e journée
Uzès a encore perdu
mais s'est au moins battu

UZES 12

AIX 71

Après la déroute sans âme face à Cavaillon, les rugbymen Uzétiens, repris en main par LLOVERA, testaient dimanche après-midi l'abandon de la lanterne rouge face à une grosse cylindrée aixoise qui n'a pas failli à sa réputation d'équipe générant beaucoup de jeu.

Mais cette fois, le quinze ducale, avec ses moyens, a essayé de tenir tête. Dès le coup d'envoi, il investissait le camp visiteur et retardait un peu l'ouverture du score par l'arrière aixois intercalé dans un rush offensif. Dans leur fougue, les Uzétiens se mettaient à la faute, ce qui favorisait l'impact d'Aix aux virevoltants attaquants, bien difficiles à maîtriser.

Les essais commençaient à s'accumuler lorsque le RCU, peu avant la pause, avait un sursaut d'honneur et marquait un essai empreint d'une belle opportunité.

Le discours à la pause du nouvel entraîneur était clair : « Vous avez mis de l'envie et pris du plaisir. Peu importe le score, continuez comme cela et vous serez fiers de votre défaite ». C'est ce qui s'est effectivement passé. Les Aixois ont certes marqué six essais supplémentaires mais les Ducaux trouvaient une deuxième fois la faille, avec un essai de Collomb récompensant leurs bonnes dispositions.